

était établi. Mais elle eut beau accoster les gens de l'air le plus suppliant et avec une grâce toute charmante, elle ne fut ni mieux renseignée ni mieux reçue que si elle leur eût adressé la plus impertinente question. Aucun d'eux ne lui laissait la temps d'achever ce qu'elle avait à dire. Les uns poursuivaient leur route sans faire mine de l'entendre ni même de la voir ; les autres, furieux d'avoir été retardés dans leur course, lui lançaient un regard de colère, et, dans un gros juron jeté à la volée, ils l'envoyaient au diable, ce qui ne la remettait pas précisément dans son chemin.

Ainsi rebutée par ceux-ci, et pas même écoutée par ceux-là, la jeune voyageuse, qui commençait à s'effrayer de son isolement dans une si grande ville et par un pareil temps, allait essayer de retrouver le chemin qui devait la ramener au point où la voiture publique s'était arrêtée, lorsque, surprise par la bourrasque qui déchaînait alors toutes ses violences, elle fut obligée de chercher un refuge dans la sombre allée où son pécunement et la tiédeur de son haleine ne devaient qu'insuffisamment la défendre contre les frissons et l'onglée.

C'était à peine un abri. La porte de la rue, assemblage mal joint de planches d'inégale longueur, se pouvait prendre pour une sorte de panneau à claire-voie. Cette porte était abusivement ornée, vers le milieu de sa hauteur, d'un corps de serrure privé de son pêne, et plus haut, comme pour fermeture de sûreté, se trouvait un solide crochet en fer, trop court d'un pouce pour pouvoir se fixer dans le pignon fiché au mur, lequel lui présentait, en façon de moquerie, son anneau béant. Les trois gonds dans lesquels la porte venait s'ajuster avaient été inclinés de telle sorte que celle-ci pût retomber d'elle-même sur le linteau de bois qui lui servait de point d'arrêt. Si bien qu'au moindre coup de vent, cette porte exécutait un perpétuel mouvement de va-et-vient qui offrait une même difficulté soit qu'il fallût tenir la porte ouverte, soit qu'on voulût la tenir

fermée. C'est à cette tâche que la petite dépaycée usait en vain ses forces. Et la tâche devenait d'instant en instant plus pénible, car avec le jour décroissant semblait croître la puissance de la tempête. Cependant, du fond de la cour où cette allée aboutissait, parfois une bouffée de vent, venant en aide à l'enfant, pesait avec elle sur le panneau tournant ; mais tout à coup la tourmente changeait de direction, et la pauvrete, assaillie de nouveau par elle, se rejetait brusquement en arrière, de peur d'être repoussée contre le mur ou précipitée à terre par le jeu brutal de la porte battante. L'exercice était violent, mais il avait ceci d'avantageux pour celle qui s'y livrait, qu'en même temps qu'il faisait diversion à son gros chagrin, il entretenait en elle la circulation du sang que l'inaction eût infailliblement arrêtée.

Aussitôt que le vent semblait tourner au calme, notre mal abritée se hasardait à revenir sur le seuil de la porte ; elle risquait au dehors sa gentille mine marbrée et gonflée par le froid ; puis, dans un regard où se peignaient à la fois le désir et l'anxiété, elle interrogeait, à sa gauche et à sa droite, la double profondeur de la rue. Mais déjà, on le sait, le jour commençait à tomber ; déjà, aussi, on commençait à allumer lampes et quinquets dans les boutiques du quartier. Parmi celles-ci, une seule, située juste en face de l'allée où grelottait la jeune voyageuse, s'obstina à rester plongée dans l'obscurité longtemps après que celles qui l'avoisinaient furent éclairées à l'intérieur.

Toujours ignorante de son chemin, mais de plus en plus émue de crainte, la nièce de cet oncle Bénard à qui on l'adressait sans qu'elle et lui se fussent jamais vus, ne pouvant se résigner à demeurer plus longtemps exposée à ce froid mortel, prit résolument le parti de braver les rebuffades et d'aller aux renseignements, de porte en porte, jusqu'à ce qu'elle eût trouvé celle qui devait s'ouvrir pour la recevoir. Déjà elle descendait le pas de l'allée quand un petit bonhomme de neuf à dix ans, qui re-